



**HAL**  
open science

# La menace de guerre comme expression de la puissance

Jacques Fontanel

► **To cite this version:**

Jacques Fontanel. La menace de guerre comme expression de la puissance. Guerres et Conflits économiques, Université Pierre Mendès France Grenoble, 2004. hal-02933254

**HAL Id: hal-02933254**

**<https://hal.univ-grenoble-alpes.fr/hal-02933254>**

Submitted on 10 Sep 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# La menace de guerre comme expression de la puissance

Jacques Fontanel

Guerres et Conflits économiques,  
Université Pierre Mendès France Grenoble.  
2004

Résumé : La menace de guerre modifie les stratégies des Etats et influence les économies nationales et les interdépendances nécessaires à la globalisation. Après la guerre froide, qui a mis en évidence ces relations de conflit, la question est de savoir si une autre guerre économique n'a pas été engagée par les Etats-Unis. Washington impose ses règles grâce à la fois à la force de son économie, mais aussi à une puissance militaire contre laquelle les autres Etats et les organisations internationales ne peuvent résister. Le système américain engage une chasse organisée aux contrats internationaux et les lois extraterritoriales de Washington sont appliquées aussi bien à l'encontre de ses adversaires qu'à celle de ses alliés. Elles sont le témoignage d'un leadership américain fondé sur les rétorsions économiques et la puissance militaire.

The threat of war changes the strategies of states and influences national economies and the interdependencies necessary for globalization. After the Cold War, which highlighted these conflictual relations, the question is whether another economic war has not been initiated by the United States. Washington imposes its rules thanks both to the strength of its economy, but also to a military power against which other states and international organizations cannot resist. The American system engages in an organized hunt for international contracts, and Washington's extraterritorial laws are applied against its adversaries as well as its allies. They are testimony to American leadership based on economic retaliation and military power.

Guerre, puissance nationale, menace de guerre, lois extraterritoriales  
War, national power, threat of war, extraterritorial laws

La menace de guerre ou l'action conflictuelle armée influencent les économies nationales et les interdépendances économiques entre les Etats. La guerre froide a été l'expression d'un conflit géopolitique qui a abouti à la défaite de l'Union soviétique, et plus largement, des expériences socialistes dans le monde. Or, l'épuisement de l'économie soviétique a été le révélateur de cette partie de « poker » entre les deux grandes puissances qui ne semblaient, de front, s'intéresser qu'aux variables militaires. La nouvelle doctrine géopolitique des Etats-Unis est fondée sur le développement mondial des démocraties de marché. Les Etats-Unis s'érigent en responsables mondiaux du marché, lequel devrait conduire à la paix. Dans ces conditions, les considérations commerciales jouent un rôle croissant dans la politique étrangère américaine<sup>1</sup>. Dans ces conditions, le gouvernement et les milieux d'affaire doivent établir une coopération régulière et construire des bases solides pour la mise en place de marchés globaux ouverts.

Plus critique, Daguzan<sup>2</sup> estime que, libérés de la guerre froide, les Etats-Unis se sont engagés dans la guerre économique. Le primat de l'économie dans les nouvelles relations internationales est affirmé. L'économie américaine bénéficie d'une avance technologique et conceptuelle croissante dans les industries du futur (aéronautique, télécommunications, spatial, infosphère) et elle n'a cessé de renforcer son pouvoir d'influence sur les règles du jeu international. À défaut d'un ordre, les Etats-Unis imposent des règles. La loi américaine est devenue universelle, les normes techniques s'en inspirant sous l'influence de leurs négociateurs.

– Le gouvernement américain exerce d'abord une influence décisive sur les organisations économiques internationales les plus puissantes, comme le Fonds monétaire international (FMI), la Banque mondiale ou l'Organisation mondiale du commerce (OMC).

---

<sup>1</sup> Garten J.E., (1997), « Business and Foreign Policy », *Foreign Affairs*, May/June.

<sup>2</sup> Daguzan J.-F., (1997), « Les Etats-Unis à la recherche de la supériorité économique », *Revue Française de géoéconomie*, « Les ressorts de la puissance économique américaine, L'Amérique conquérante. Stratégies pour le XXI<sup>e</sup> siècle, n°2 ».

– En 1991, la CIA a élargi ses mandats de la lutte contre la drogue et le crime organisés, aux pratiques déloyales et aux méthodes frauduleuses des firmes commerciales, voire de pays amis, à la recherche du renouveau économique américain. C'est le domaine de l'intelligence économique.

– L'administration doit mettre ses capacités de renseignement au service des entreprises d'une manière offensive et organiser l'environnement informationnel. Les services de « contre-intelligence » (*counterintelligence*) sont dorénavant directement impliqués dans les activités commerciales et industrielles. Autrement dit, une information secrète sur Renault ou Toyota peut être fournie aux *Big Three* (General Motors, Ford, Chrysler). Comme le gouvernement défend l'idée d'une compétition loyale comme fondement de toute pratique commerciale, la CIA ne souhaite pas officiellement s'engager dans ce processus. On a donc développé, à côté de plusieurs organismes d'information au sein de la *National industry security information* (NISI), de la *Defence technical information center* (DTIC) et du *Central information reference collection* (CIRD) de la CIA, des officines d'espionnage industriel privées.

– La CIA se propose d'entreprendre une action d'espionnage industriel. Elle s'engage déjà dans une mission d'étude et d'analyse des grands courants économiques et des avancées technologiques et elle a une mission de lutte contre « l'intelligence ennemie ». Elle est déjà intervenue une centaine de fois dans ces domaines.

– Le système américain de chasse aux contrats internationaux (*Advocacy Policy*) repose sur l'*Advocacy Center* (ou *War room*) créé au *Department of Commerce* en 1993. Son rôle n'est pas de diriger la manœuvre de vente, mais de faciliter l'avènement de l'opération en aplanissant des problèmes administratifs aux Etats-Unis, en apportant des soutiens d'information et d'opérations.

En outre, les Etats-Unis sont leader de l'économie de l'information et des services<sup>3</sup> L'Amérique conduit la planète dans l'âge de l'information<sup>4</sup>. Malgré l'idée de leur déclin développé principalement par Paul Kennedy<sup>5</sup>, jamais les Etats-Unis n'ont été aussi puissants. L'économie du futur repose sur un facteur immatériel en quantité presque illimitée, l'information. C'est la rupture la plus im-

---

<sup>3</sup> Sur les services, Cf., Bensahel L., (1997), *Introduction à l'économie du service*, PUG, Grenoble.

<sup>4</sup> Guellec J., (1997), « Technologies de l'information et « infosphère » : le nouveau défi américain », *Revue Française de géoéconomie*, « Les ressorts de la puissance économique américaine, L'Amérique conquérante. Stratégies pour le XXI<sup>e</sup> siècle », n°2.

<sup>5</sup> Kennedy P., (1987), *The rise and fall of the Great Powers*, Random House, New York.

portante depuis l'invention du feu ou de l'écriture. Les autoroutes de l'information sont nées. Elles vont informer, divertir, éduquer, promouvoir la démocratie, sauver des vies, créer des emplois, améliorer la compétitivité. Sa maîtrise conduit à la domination des marchés mondiaux. La Constitution des Etats-Unis repose sur la libre-circulation de l'information, avec l'idée smithienne selon laquelle le marchand est le citoyen du monde.

La globalisation du *National information infrastructure* (NII) est un objectif majeur de politique étrangère, qui devrait façonner un nouvel ordre mondial (*Global information infrastructure*). Il est la clé de la croissance et de la puissance. Les thèses américaines, concernant l'importance de l'information sur la croissance et la puissance économique et militaire, sont reprises par le G7. L'économie américaine assure sa mutation.

– L'environnement réglementaire et fiscal est favorable à la création et au développement des entreprises productrices d'information.

– Le système financier est favorable au développement économique. Le marché financier et le FED sont indépendants du gouvernement et ils favorisent les capitaux à risques, notamment dans ce secteur dynamique.

– Les entreprises investissent massivement dans les technologies de l'information.

– La croissance de la richesse, grâce aux technologies de l'information, est sous-estimée en raison de leur puissance exponentiellement croissante. La télématique d'intérêt général (*government networking*) se développe rapidement à l'échelon local.

– Les standards et références de l'industrie de l'information sont principalement américains.

Le caractère planétaire des applications spatiales est un facteur « égalisateur » permettant aux pays les moins dotés de tirer parti de technologies avancées qu'ils ne possèdent pas. Le monopole de l'espace est de plus en plus difficile à mettre en œuvre. Il y a prolifération. La technologie des missiles et des lanceurs spatiaux, les images satellitaires à haute résolution et la navigation par satellite font l'objet d'une étroite surveillance, le pont entre le civil et le militaire étant de plus en plus impossible à établir. Les intérêts de principe sont souvent abandonnés au profit des intérêts commerciaux. Cependant, le GPS devient *de facto* un monopole américain, avec un marché de près de 2 milliards de dollars qui devrait septupler en 8 ans. Le risque

de généralisation des procédures de positionnement de haute précision par satellite est important. Les grandes fusions dans le domaine spatial et la tendance actuelle de l'ouverture rompent avec la tradition du secret et de dissimulation de ce type de technologie. Il a toujours existé des satellites espions, malgré le souhait des « Cieux ouverts » d'Eisenhower. On assiste maintenant au développement des accords entre les constructeurs américains, chinois et russes. Lockheed-Martin s'est allié à Brounitchev et Energia pour la commercialisation des fusées Protons dans le monde entier. Il y a des accords entre Boeing et l'Ukrainien Zenit. Cependant, les bases fondamentales de ces fusions, accords, ouvertures sont gérées par les FMN souvent américaines, qui n'oublie jamais dans leurs décisions l'émotion ressentie en écoutant « *Stars and stripes* ».

Washington essaie de consolider son *leadership* sur les affaires du monde, par le biais des organisations internationales. Il est la puissance arbitrale du monde. La maîtrise de l'information permet de vendre ses technologies, ses standards, sa culture. La stratégie nationale d'information est une condition de la puissance, au même titre que l'industrie ou l'armée. Il y a quatre instruments de réflexion de l'information :

1. la connectivité qui assure aux acteurs économiques l'accès à l'information externe et interne nécessaire,
2. les contenus, avec la concentration des efforts de production sur le renseignement économique synthétique, plutôt que le trop plein d'information,
3. la coordination, qui optimise l'infrastructure nationale d'information et de « puissance cognitive »,
4. la sécurité, qui assure le non-effondrement de l'Etat électronique et spécialement les réseaux financiers, énergétiques, de communication et de transport.

Le militarisme apparaît avec le système des Etats. La place sociale du militaire est importante. L'armée est souvent le symbole de l'unité nationale. C'est au nom de la compétence en matière de défense des intérêts fondamentaux de la Nation que le militaire détient son pouvoir. C'est pourquoi les sociétés de conscription apparaissent moins productives de militarisme. L'équilibre de la terreur, pourtant inhumaine, présentait l'avantage de réduire, par son horreur même, les probabilités des conflits armés. Une réduction mal négociée des armes peut conduire à limiter la peur et à rendre possible la multiplication des situations « à la yougoslave ». Il faut que l'opinion publique, les

responsables à tous les niveaux et de toutes les compétences témoignent en faveur de la paix. Selon Michel Camdessus, Directeur général du FMI, il existe un « urgent besoin de faire face à la difficile question du contrôle et du démantèlement d'une manière ordonnée d'un complexe militaro-industriel disproportionné. Ce secteur est bien sûr simplement la plus éclatante manifestation d'un phénomène général de distorsion des conduites de production. Ce sera une tâche prométhéenne de (re)canaliser les ressources, en particulier les ressources humaines, à d'autres utilisations civiles plus productives... Très clairement, les pays industriels devront coopérer et supporter cet effort ». La paix est une conquête et un combat contre la violence de tous les instants. Dans ce dessein, il faut réduire les causes des conflits que sont les injustices, les inégalités ou la recherche de la puissance. L'économie est une cause de guerre, elle est aussi un moyen de la guerre.

### Bibliographie

Daguzan, J.E. (1997), Les Etats-Unis à la recherche de la supériorité économique, *Revue Française de géoéconomie*, n°2.

Fontanel, J., Bensahel, L. (1992), La guerre économique, *Arès, Défense et Sécurité*.

Fontanel, J., Bensahel, L. (2002), Guerre et économie. Les liaisons dangereuses, *Revue Géoéconomie*, fin 2002.

Fontanel, J., Arrow, K., Klein, L. and Sen, A., 2003. *Civilisations, globalisation et guerre*. PUG, Presses Universitaires de Grenoble, PUG, Grenoble.

Fontanel, J. (2004), *Guerres et conflits économiques*, Université Pierre Mendès France Grenoble.

Garten, J.E. (1997), Business and Foreign Policy, *Foreign Affairs*, May/June.

Guellec, J. (1997), Technologies de l'information et « infosphère. La nouveau défi américain. *Revue Française de géoéconomie*, n°2.

Kennedy, P. (1987), *The rise and fall of the Great Powers*, Random House, New York.

Lachaux, C. (1992), Sommes-nous en guerre économique ? *Revue de Défense Nationale*, Juin.

Reich, R. (1993), *L'économie mondialisée*, Dunod, Paris.